



**RÉSERVE
COMMUNAUTAIRE
DU LAC TÉLÉ**

RÉSERVE COMMUNAUTAIRE DU LAC TÉLÉ

RAPPORT ANNUEL 2025

TABLE DES MATIÈRES

03	À propos de la Réserve
04	Conservation communautaire
06	Lutte anti-braconnage
08	Recherche & Suivi écologique
13	Gouvernance
14	Logistique et Administration
16	Médias
17	Publication
19	Remerciements



À PROPOS DE LA RÉSERVE

La Réserve Communautaire du Lac Télé (RCLT) se distingue par une mosaïque d'écosystèmes intimement liés, façonnés par l'eau et les dynamiques naturelles du bassin de la Likouala. Son paysage est dominé par des forêts inondées en permanence, qui couvrent près de la moitié de sa superficie, ainsi que par des forêts inondables de façon saisonnière. À ces ensembles s'ajoutent des savanes inondées et des forêts de terre ferme, formant un équilibre écologique remarquable. Le réseau aquatique structuré autour de la Likouala-aux-Herbes et de ses affluents — la Batanga, la Bailly et la Mandoungouma — constitue l'épine dorsale de ce territoire.

Les forêts inondées et saisonnièrement inondées correspondent à des forêts tourbeuses, caractérisées par des sols riches en matière organique. Ces écosystèmes jouent un rôle stratégique dans la séquestration du carbone et contribuent de manière significative à la régulation du climat à l'échelle mondiale. Le cycle de l'eau y est central : durant la grande saison des pluies, d'octobre à décembre, la montée des eaux et les débordements des rivières entraînent l'inondation d'environ 90 % de la Réserve, façonnant durablement les paysages et les modes de vie.

En raison de son importance écologique, la RCLT est reconnue comme zone humide d'importance internationale au titre de la Convention de Ramsar. Elle abrite une biodiversité exceptionnelle, notamment d'importantes populations de gorilles des

plaines de l'Ouest, de chimpanzés communs, d'oiseaux d'eau et d'éléphants de forêt. Au-delà de sa richesse biologique, la Réserve fournit des services écosystémiques essentiels, tant pour les communautés locales que pour la communauté internationale, en particulier à travers l'atténuation des effets du changement climatique.

La RCLT s'étend sur les districts d'Epéna et de Bouanela et regroupe 27 villages, pour une population estimée à environ 20 000 habitants. Les moyens de subsistance reposent largement sur l'exploitation durable des ressources naturelles. La pêche, la chasse et la collecte de produits forestiers assurent l'alimentation des ménages, tandis que la commercialisation du poisson, du gibier, des produits forestiers non ligneux et du bois génère des revenus. La pêche occupe une place centrale dans l'économie locale : le poisson issu de la Réserve alimente plusieurs marchés urbains congolais, notamment Brazzaville, et est également exporté vers la République centrafricaine et la République démocratique du Congo. Par ailleurs, la culture du cacao sur des plantations familiales constitue une source complémentaire de revenus pour de nombreux ménages.

La Réserve Communautaire du Lac Télé incarne un territoire où biodiversité, climat et développement local sont étroitement liés, illustrant l'importance d'une gestion concertée et durable au bénéfice des générations présentes et futures.



CONSERVATION COMMUNAUTAIRE



Promotion d'une apiculture durable dans 8 villages

Face à l'abattage d'arbres lié à la récolte artisanale du miel, la RCLT a relancé en 2025 l'appui à l'apiculture moderne dans huit villages. Une mission conduite de juin à juillet a permis d'évaluer les acquis, sensibiliser les communautés et former 60 apiculteurs aux techniques modernes.

En décembre, du matériel complet (ruches, enfumoirs, tenues) a été distribué, accompagné d'un encadrement technique pour l'installation des ruchers et le piégeage des abeilles.



Début de l'appui à l'élevage avicole

En 2024, une analyse a confirmé le potentiel de l'élevage avicole dans la Réserve Communautaire du Lac Télé, malgré des pratiques encore peu structurées. En 2025, une formation organisée à Epéna a permis de renforcer les capacités de 18 éleveurs, notamment sur l'élevage des poulettes de la race Sasso. Un prototype de poulailler a été présenté et une feuille de route validée pour structurer durablement la filière.

Extension du programme d'éclairage solaire communautaire

En 2025, le programme d'électrification solaire des villages, lancé en 2024 avec l'appui des autorités locales et des chefs de villages, s'est poursuivi.

17 villages ont été appuyés au cours de l'année, avec l'installation de 87 lampadaires et projecteurs solaires, portant à 149 le cumul déployé entre 2024 et 2025 dans les deux districts de Bouanéla et d'Epéna.

Soutien aux élèves de la Réserve

Une mission de renforcement des capacités a permis de former 29 enseignants à des outils pédagogiques clés, et à la gestion des documents administratifs et rapports scolaires.

Un appui alimentaire a été apporté au centre préscolaire d'Epéna, bénéficiant à 30 enfants, et la RCLT a financé l'achat et la distribution de kits scolaires au profit de 4 704 élèves issus de 27 écoles primaires (17 à Epéna et 10 à Bouanéla).

Réhabilitation des voies d'accès

Pour la deuxième année consécutive, la Coordination de la Réserve a soutenu la réhabilitation de ce tronçon prioritaire Epéna-Ngounda :

- mars et avril, axe Epéna – PK38, avec l'appui de travailleurs journaliers recrutés localement ;
- juin à août, axe Boléké – Ngounda, remise en état de 16 km, après mobilisation des autorités et des communautés des districts concernés.



Relance structurée de la filière cacao

L'appui à la cacaoculture s'est structuré autour de formations techniques, d'un accompagnement de terrain et d'un soutien à la commercialisation dans la Réserve Communautaire du Lac Télé.

Six missions ont permis de renforcer les capacités des producteurs, d'installer des pépinières communautaires et de soutenir la re-densification des plantations.

- 13 localités couvertes ;
- 204 producteurs formés (dont 20 femmes) ;
- 160 bénéficiaires directs appuyés ;
- 60 nouveaux producteurs identifiés ;
- 1 900 cabosses, 33 000 phytocelles et 16 arrosoirs distribués.

Un partenariat avec le projet PARSA et l'identification d'acheteurs locaux ont renforcé l'accès au marché et la structuration durable de la filière.

CONSERVATION COMMUNAUTAIRE

Les actions du service CoCo associent les communautés riveraines à la conservation de la Réserve tout en contribuant à l'amélioration de leurs conditions de vie dans une approche intégrée articulée autour de quatre grandes orientations stratégiques :

- Contribuer au bien-être des communautés riveraines en soutenant l'amélioration des conditions de vie et l'accès aux services de base
- Appuyer la gestion durable des ressources naturelles afin de réduire la pression sur la faune et les écosystèmes ;
- Renforcer la sensibilisation à la protection de la biodiversité à travers des actions d'information, d'éducation et de mobilisation communautaire ;
- Soutenir le développement d'activités génératrices de revenus comme alternatives économiques durables aux pratiques incompatibles avec la conservation.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

87



lampadaires et projecteurs solaires déployés dans 17 villages, contribuant à renforcer le commerce locale et la sécurité.

4 704



élèves ont bénéficié de kits scolaires dans 27 écoles primaires des districts de Bouanéla et d'Epéna.

30



enfants bénéficiaires d'un appui alimentaire, en soutien au centre préscolaire d'Epéna.

1900



cabosses de cacao ont été distribuées pour soutenir la re-densification des plantations de cacao dans la Réserve.

29



enseignants ont été formés, grâce à l'appui de la RCLT : un renforcement pédagogique, sur une durée de 10 jours, dans la circonscription scolaire d'Epéna.

18

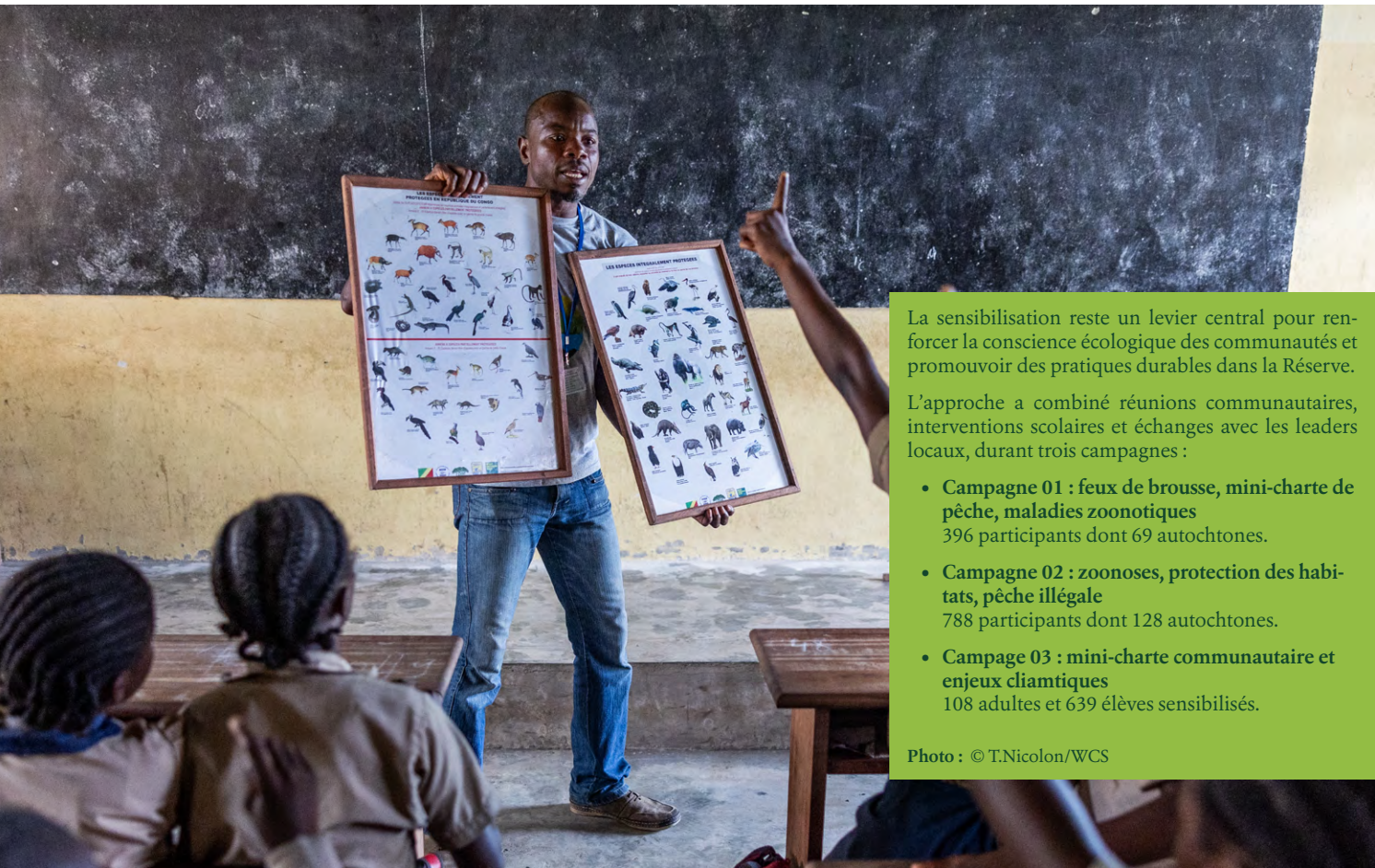


villages couverts par les missions médicales mobiles par des consultations réalisées sur les axes nord et sud avec l'ONG ASLAV, grâce à l'appui de la Réserve.

1900+



personnes ont été sensibilisées aux enjeux de conservation, de santé publique et de gestion durable des ressources naturelles.



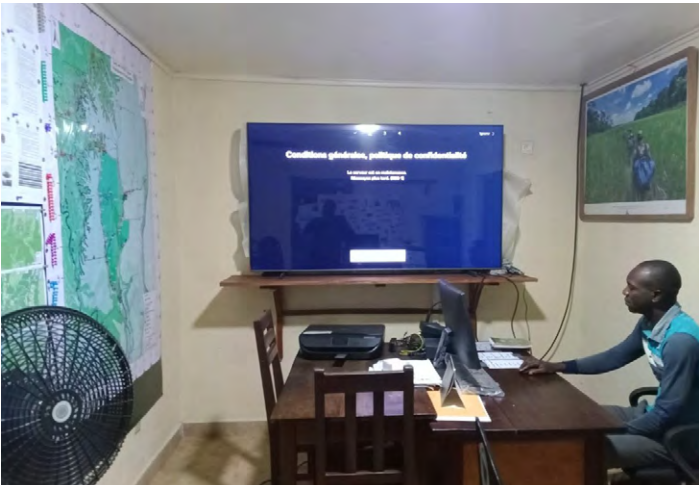
La sensibilisation reste un levier central pour renforcer la conscience écologique des communautés et promouvoir des pratiques durables dans la Réserve.

L'approche a combiné réunions communautaires, interventions scolaires et échanges avec les leaders locaux, durant trois campagnes :

- Campagne 01 : feux de brousse, mini-charte de pêche, maladies zoonotiques
396 participants dont 69 autochtones.
- Campagne 02 : zoonoses, protection des habitats, pêche illégale
788 participants dont 128 autochtones.
- Campagne 03 : mini-charte communautaire et enjeux climatiques
108 adultes et 639 élèves sensibilisés.

Photo : © T.Nicolon/WCS

LUTTE ANTI-BRACONNAGE



• Renforcement de capacités

L'ensemble des écogardes ont participé à **quatre séances de recyclage**. Les thématiques abordées lors de ces sessions comprenaient :

- Les techniques d'intervention opérationnelle ;
- La manipulation des armes ;
- La gestion et manipulation des carcasses animales ;
- Le secourisme ;
- Le respect des droits humains.

Un accent particulier a été mis sur le respect des droits humains, garantissant des interventions professionnelles, proportionnées et respectueuses des communautés, tout en renforçant la crédibilité et l'éthique du dispositif de conservation.

Le Chargé d'Appui Opérationnel a **bénéficié de 02 formations** complémentaires :

- Gestion d'une salle de contrôle et élaboration des protocoles de sécurité ;
- Radiophonie pour la gestion des urgences.

• Analyse de quatre années de fonctionnement du poste fixe PK38

Avec l'appui du Service Recherche et Suivi Écologique, **un bilan analytique a été dressé** des quatre années de contrôle au poste fixe PK38, installé en 2021 sur l'axe Epéna–Impfondo :

- 547 saisies enregistrées, représentant 5 921 kg de biomasse ;
- 16 espèces issues de cinq groupes biologiques ;
- Le crocodile nain domine les saisies (47 % en nombre ; 49 % en biomasse).

Les analyses statistiques montrent une **baisse significative du nombre total de saisies** (191 en 2021 contre 103 en 2024) et de la biomasse interceptée. Toutefois, les saisies de crocodiles nains ont augmenté, tandis que **leur poids moyen diminue progressivement** (~517g/an), un signal préoccupant pour la structure des populations.

Si la tendance globale est à la baisse, son interprétation reste prudente : recul réel de la chasse, contournement du poste ou efficacité variable du contrôle. Le **non-respect persistant de la période de fermeture de la chasse** souligne la nécessité d'une stratégie renforcée de sensibilisation et d'application de la réglementation.



Acquisitions de matériel et d'équipements

Dans une dynamique de renforcement continu des capacités opérationnelles, la RCLT a reçu du matériel visant à accroître l'efficacité des interventions, la sécurité des équipes et la qualité du suivi opérationnel.

- Tenues opérationnelles ;
- GPS portatifs et appareils Delorme ;
- Nouvel écran pour la salle de contrôle ;
- Carte actualisée de la Réserve pour un meilleur pilotage des opérations.

Intégrée au système EarthRanger, utilisé depuis septembre 2024, cette modernisation a permis d'optimiser la planification des patrouilles, d'assurer un suivi en temps réel des unités et de renforcer la réactivité lors des interventions.



Renforcement de l'application de la loi faunique

En 2025, le dispositif judiciaire a combiné répression mesurée, suivi rigoureux des dossiers et renforcement des compétences des acteurs impliqués :

- 37 personnes interpellées pour infractions mineures, toutes sensibilisées puis relâchées ;
- 4 mandats d'amener émis par le Parquet, dont l'exécution a rencontré une opposition locale ;
- 52 visites du Juriste à la Maison d'Arrêt d'Impfondo pour le suivi des détenus ;
- 24 échanges institutionnels avec magistrats et forces de l'ordre.

LUTTE ANTI-BRACONNAGE

En dépit de la réduction des effectifs causée par le retrait brutal des financements américains en 2025, la lutte anti-braconnage a poursuivi ses efforts de protection de la faune grâce au renseignement, aux patrouilles mobiles (fluviales, motorisées et pédestres) et aux contrôles aux postes fixes.

L'organisation est restée structurée autour :

- d'un pilotage stratégique (Conservateur et CTP) ;
- d'un commandement opérationnel (2 chefs de patrouille, 4 chefs d'unités) ;
- d'un appui technique (point focal SMART et juriste) ;
- d'un soutien technique depuis Bomassa (PNNN).

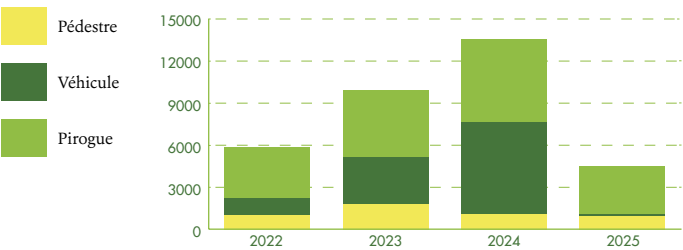
En 2025, le dispositif de patrouille a évolué dans un contexte de restructuration du service et d'ajustement des effectifs. Cette phase a conduit à une organisation plus ciblée des interventions et à un recentrage stratégique des équipes sur les priorités essentielles du terrain.

Au cours de l'année, **27 patrouilles** ont été réalisées, couvrant une superficie totale de **1 034 km²**, dont **20,4 % des zones sensibles**. L'effort opérationnel a représenté **1 918 hommes-jours**, traduisant l'engagement continu des équipes.

Cette dynamique illustre une année de réorganisation constructive, visant à consolider les bases du dispositif et à renforcer progressivement son efficacité opérationnelle.

EFFORTS DE PATROUILLES

Distances parcourues (en kilomètres)



L'ANNÉE EN CHIFFRES

22,8 %

de la surface de la Réserve, soit 1 034 km², et 20 % des zones sensibles couverts par les patrouilles.



365

jours de contrôle au poste fixe PK38 pour limiter la circulation illégale des produits fauniques.



781 kg

de viande de brousse issus de la chasse illégale saisis.



52

câbles métalliques saisis par les écogardes.



61

patrouilles réalisées dont 30 patrouilles mobiles et 31 patrouilles fixes.



37

personnes interpellées, et 35 procès verbaux dressés.



01

carcasse d'éléphant braconné découverte.



Le service de lutte anti-braconnage a maintenu un dispositif opérationnel structuré autour de 12 écogardes, répartis en quatre unités de terrain.

Chaque unité, encadrée par un Chef d'Unité et un adjoint, assure une présence régulière sur les axes prioritaires et les zones sensibles de la Réserve.

Cette organisation resserrée a permis de préserver une capacité d'intervention adaptée, tout en optimisant l'utilisation des moyens humains disponibles.

Photo : © S.Ramsay/WCS

RECHERCHE ET SUIVI ÉCOLOGIQUE



Dénombrement des gorilles par drone

Un recensement des gorilles de plaine de l'Ouest (*Gorilla gorilla gorilla*), mené par l'Université de Californie, a été réalisé dans les forêts d'Impongui à l'aide d'un drone équipé d'une caméra thermique. Sur près de **400 km de vols** réalisés au-dessus de la forêt de terre ferme, 54 sites ont été localisés, totalisant 211 nids. Les inspections terrain ont confirmé que la majorité étaient attribuables aux gorilles.

La **densité moyenne estimée s'élève à 5,25 individus/km²**, atteignant 15 individus/km² dans les zones les plus concentrées. En revanche, en forêt marécageuse, un seul nid a été détecté, probablement, en partie, en raison de la canopée plus dense, limitant l'efficacité de la détection thermique.





Dénombrement annuel des oiseaux d'eau

Le suivi des oiseaux d'eau dans la Réserve en 2025 confirme la **stabilité globale du peuplement** tout en affinant l'analyse spatiale grâce à la nouvelle méthodologie par transects.

- 138 transects échantillonnés, couvrant 414 km de cours d'eau ;
- 5 499 individus recensés ;
- 49 espèces appartenant à 17 familles ;
- **68,2 % des effectifs concentrés sur 5 espèces dominantes** ;
- 75,5 % d'espèces sédentaires, confirmant la dominance d'un peuplement résident ;
- Évolution 2024–2025 : -1,5 % d'effectifs, mais +5 espèces.

Le suivi des colonies de reproduction apporte un éclairage complémentaire : 92 nids actifs répartis sur trois sites, majoritairement attribués à *Anhinga rufa*. La **destruction d'un nichoir à Botongo** et l'inoccupation de Likonda rappellent la vulnérabilité locale de certains sites.

• Suivi des hippopotames

Le deuxième comptage triennal confirme la présence d'une **petite population stable d'hippopotames** dans le bassin de Bouanela, tout en mettant en évidence des conflits croissants avec les communautés locales.

- Suivi réalisé sur 178 km de la Likouala-aux-Herbes ;
- 13 individus adultes recensés (comme en 2022) ;
- Aucun jeune observé ;
- Forte concentration autour de Moungouma Moke.

• Diffusion des connaissances

Présentation des **résultats sur les flux de gaz à effet de serre et les écosystèmes tourbeux** d'Epéna lors de l'Assemblée générale de l'Association européenne des géosciences, en partenariat avec l'Université de Tartu et l'Université Marien Ngouabi.

Participation à la 31^e conférence annuelle de la **Société internationale des forestiers tropicaux** à l'Université de Yale.

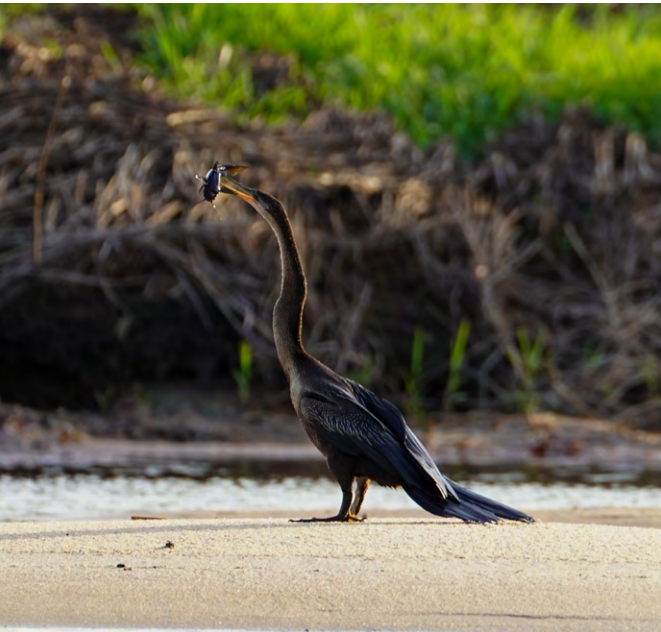
Communication à Hanoï sur l'**intégration des outils SMART et Earth Ranger** dans le paysage Ndoki–Likouala.

• Suivi des petits primates et des ongulés

Le dispositif de suivi mis en place a permis d'actualiser les connaissances sur l'abondance et la répartition des petits primates et des ongulés :

- **74 transects parcourus**, représentant 976 km (553 km en forêts inondées et 423 km en forêts de terre ferme) ;
- 122 pièges-caméras installés sur l'ensemble de la zone d'étude ;
- Confirmation d'une **forte diversité de primates**, dont le colobe rouge, le cercocèbe agile, le mangabé à joues grises, l'hocheur, le moustac, le singe couronné et le singe de marais ;
- Observation de carnivores tels que le ratel et le léopard ;
- **Abondance notable de rongeurs**, en particulier les rats géants et les atherures.

Ces résultats préliminaires confirment la richesse faunique de la zone et renforcent la **nécessité d'un suivi régulier** afin d'orienter les décisions de gestion et de concilier exploitation locale et conservation durable.



RECHERCHE ET SUIVI ÉCOLOGIQUE

Le Service Recherche et Suivi Écologique a mené en 2025 plusieurs activités stratégiques afin d'actualiser les données sur l'état et la dynamique de la biodiversité et des habitats de la Réserve :

- Suivi des populations d'oiseaux d'eau, indicateurs clés de la santé des zones humides ;
- Suivi des hippopotames, espèce emblématique des écosystèmes aquatiques ;

- Suivi des petits primates et des ongulés, pour évaluer les tendances des populations terrestres ;
- Analyse de l'impact des feux, avec un focus particulier sur la protection des forêts galeries ;
- Dénombrement des campements de pêche le long de la rivière Likouala-aux-Herbes, afin de mesurer la pression humaine ;
- Suivi hydrologique et météorologique, incluant des relevés réguliers du niveau d'eau pour constituer une base de données de référence.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

5 499


individus d'oiseaux d'eau observés et comptabilisés, appartenant à 17 familles et 49 espèces.

122


pièges-caméras installés sur l'ensemble de la zone d'étude des petits primates et ongulés.

106


grands campements de pêche actifs recensés sur un linéaire d'environ 327 km.

3


étudiants, deux Congolais et une Américaine, accompagnés dans leurs travaux académiques, de la licence au doctorat.



Le suivi des hippopotames dans le bassin de Bouanela révèle des tensions persistantes avec les communautés riveraines, en particulier à Moungouma Moke.

Les dégâts aux pirogues, aux engins de pêche et aux cultures impactent directement les moyens de subsistance locaux.

Cette situation met en évidence l'urgence de mettre en place des mesures d'atténuation.

Photo : © Roger Mobondo/WCS

Le recensement des campements de pêche le long de la Likouala-aux-Herbes révèle une occupation humaine soutenue et structurée sur 327 km de rivière, avec 106 sites actifs.

La présence majoritaire de palmiers à huile confirme l'ancrage durable de ces activités et souligne les enjeux de gestion participative des ressources halieutiques.

Photo : © C.Nzouzi/WCS



Élaboration de la stratégie de recherche 2026-2035

L'année 2025 a été marquée par l'élaboration de la stratégie de recherche décennale de la RCLT (2026-2035). Elle repose sur quatre axes stratégiques :

- Accroître les connaissances sur la biodiversité et les écosystèmes à travers des inventaires et des études écologiques et socio-économiques ciblées ;
- Mettre en place un système intégré de suivi écologique et socio-économique permettant de documenter les changements et d'évaluer les impacts des activités humaines et des dynamiques naturelles ;
- Renforcer les capacités locales et institutionnelles en impliquant chercheurs, étudiants, agents de la Réserve et communautés locales dans les programmes de recherche ;

- Diffuser et valoriser les résultats à différentes échelles afin d'en assurer l'appropriation par les communautés, leur utilisation par les gestionnaires et leur contribution aux politiques publiques et aux débats scientifiques.

La mise en œuvre de cette stratégie s'appuie sur trois modalités complémentaires :

- La recherche conduite par le service Recherche et Suivi Écologique et le réseau WCS ;
- La recherche partenariale avec des institutions nationales et internationales ;
- La recherche externalisée pour des thématiques nécessitant une expertise spécialisée.

Un système structuré de suivi-évaluation permettra de mesurer l'efficacité et la pertinence des recherches, avec des évaluations périodiques et une approche participative et adaptative.



Impact des feux et protection des forêts galeries

En 2025, un suivi de l'état des forêts galeries bordant la Likouala-aux-Herbes a été réalisé par le cabinet de consultants FRM (Forêt Ressources Management), avec l'appui de WCS. Ce suivi spatial couvrant la période 2000–2024, a permis d'établir un **diagnostic précis de l'état de ces écosystèmes critiques** couvrant près de 70 000 ha, soit 16 % de la surface de la RCLT. Les analyses révèlent une **déforestation touchant 24 à 25 % des linéaires riverains** (plus de 108 km cumulés sur les deux rives) et une dégradation affectant 11 à 14 % supplémentaires. En parallèle, environ **195 ha présentent des signes encourageants de régénération**, constituant des noyaux de résilience à préserver.

L'étude montre également que près de **90 % des surfaces ont brûlé au moins une fois** entre 2000 et 2024, avec des pics d'incendies en février et mars. Aucune corrélation significative n'a été établie entre la présence des campements de pêche et les feux, suggérant une dynamique principalement liée à la vulnérabilité naturelle des savanes riveraines.

Ces résultats fournissent une base scientifique solide pour orienter les priorités : protection des secteurs sensibles, renforcement de la surveillance en saison sèche, préservation des zones en régénération et **planification d'actions de restauration en concertation avec les communautés**, afin de consolider durablement les services écosystémiques du corridor de la Likouala-aux-Herbes.

Photo : © T.Nicolon/WCS

GOUVERNANCE

La plateforme de dialogue entre la RCLT et la notabilité d'Epéna, opérationnelle depuis janvier 2024, a poursuivi son rôle de cadre permanent de concertation en 2025. Composée de trois notables (Président, Secrétaire, Chargé de communication) et de représentants clés de la Réserve (Conservateur, CTP et deux agents du service Conservation Communautaire), elle vise à garantir une information régulière, recueillir des recommandations et débattre des enjeux communautaires.

En 2025 :

- 3 réunions ont été tenues ;
- Plusieurs thématiques liées à la gestion de la Réserve et à la vie des communautés ont été discutées ;
- Le cadre de collaboration a été maintenu malgré des contraintes de disponibilité.

• Atelier d'échanges entre la Coordination de la Réserve et le Comité Local de Gestion

Le Comité Local de Gestion (CLG) de la RCLT, créé en 2015 et reconnu officiellement en 2020, représente les 27 villages de la Réserve. Pour consolider son rôle de cadre permanent de concertation entre les communautés et la Coordination, un atelier de deux jours s'est tenu les 6 et 7 décembre 2025 à Bouanéla, à l'initiative du Bureau exécutif du CLG, avec l'appui technique et financier de la WCS.

Cette rencontre visait à faire le point sur la mise en œuvre des recommandations antérieures, à analyser les difficultés rencontrées dans l'exécution des activités et à définir des priorités claires pour améliorer le fonctionnement du CLG et des Comités de Gestion des Ressources Naturelles (CGRN). L'objectif était de renforcer leur rôle de plateforme de dialogue permanent et d'outil opérationnel au service de la gouvernance locale.



Plus de 150 participants ont pris part aux échanges, représentant l'ensemble des 27 villages, aux côtés des autorités locales et des services déconcentrés de l'État. La qualité des discussions et la pertinence des propositions formulées ont confirmé la forte mobilisation communautaire et le rôle central du CLG dans la gouvernance participative et la gestion concertée de la Réserve.

• Élaboration et validation du Plan d'Aménagement de la Réserve

L'année 2025 marque une avancée décisive dans le processus d'adoption du Plan d'Aménagement (PA) de la Réserve Communautaire du Lac Télé. Après plusieurs tentatives restées inachevées depuis les premières versions élaborées avec l'appui de l'UICN (1996–1999) puis de la WCS à partir de 2001, le processus a enfin abouti à une validation officielle au niveau départemental.

À la suite de la mission de consultance confiée au cabinet BRLi en 2024, une première version du PA a été produite et soumise à des consultations publiques dans les 27 villages riverains. Les contributions des communautés, notamment sur les volets liés à la conservation communautaire et à la Zone de Protection Intégrale, ont permis d'enrichir et d'affiner le document.

La version révisée, finalisée en 2025, a été validée le 12 décembre 2025 à Impfondo par les autorités compétentes. Cette étape ouvre la voie à la

soumission du document au niveau national en 2026. La validation du PA constitue une étape structurante pour la gouvernance, la planification stratégique et la gestion durable de la Réserve, en dotant la RCLT d'un cadre de référence officiel et partagé.



• Actualisation des Plans Simple de Gestion

L'actualisation des Plans Simples de Gestion (PSG) a marqué une avancée structurante pour la gouvernance communautaire de la Réserve. Les 27 villages riverains, déjà dotés de PSG élaborés il y a plus de vingt ans, ont bénéficié d'un processus complet de révision afin d'intégrer les évolutions socio-économiques, institutionnelles et environnementales récentes.

Après une mission de consultance lancée en septembre 2024, des consultations publiques ont été menées dans l'ensemble des villages entre novembre 2024 et janvier 2025, permettant de recueillir les avis des communautés et de formaliser les échanges par des procès-verbaux. Les versions finales consolidées ont été produites en 2025, intégrant les ajustements relatifs au zonage, aux règles coutumières et aux modalités de gestion durable des ressources naturelles.

L'étape décisive a été franchie en octobre 2025 avec l'approbation officielle des 27 PSG par les autorités administratives et coutumières. Cette validation consacre l'adhésion des communautés au cadre de gestion actualisé et renforce la légitimité des dispositifs locaux de gouvernance des ressources naturelles au sein de la Réserve.



LOGISTIQUE ET ADMINISTRATION



• Infrastructures et sécurisation de la base

L'ensemble des bases de la Réserve, notamment à Épéna, ont bénéficié d'importants travaux d'infrastructures. Ces investissements ont visé à renforcer la sécurité, améliorer les conditions de travail et optimiser l'organisation logistique.

- Rénovation de la case de quarantaine pour les animaux saisis vivants ;
- Construction d'un mur de clôture de 502 m autour de la base-vie d'Épéna ;
- Installation de deux nouveaux portails sécurisés ;
- Élagage préventif autour de la case de passage ;
- Carrelage de l'ensemble des bâtiments ;
- Réaménagement du magasin des vivres et séparation du bureau logistique ;
- Acquisition et installation de deux cuves de carburant :
 - 12 m³ (gasoil) à Impfondo ;
 - 4 m³ (essence) à Épéna ;
- Construction d'un hangar de protection des citernes ;
- Installation d'extincteurs dans toutes les bases ;
- Renforcement de la sécurité au bureau d'Impfondo (pose de barbelés) ;
- Améliorations à la base de Mboua : hangar garage, douche, nettoyage et renforcement de la clôture.

• Transport et équipement

De nouveaux matériels ont été acquis afin de soutenir les missions de terrain, sécuriser l'approvisionnement énergétique et améliorer la mobilité des équipes :

- 1 groupe électrogène 44 Kva ;
- 1 groupe électrogène 3 Kva ;
- 1 moteur hors-bord 40 Cv.

• Un nouveau bureau à Impfondo

Début janvier 2025, le bureau WCS à Impfondo a déménagé et s'est installé dans un **nouveau local, plus fonctionnel** et en meilleur état que le précédent. À cette occasion, une cuve de carburant financée par notre partenaire ECF a été installée dans la cour pour éviter les ruptures d'approvisionnement. Le bureau Impfondo assure une **proximité avec les services déconcentrés de l'État** et joue un rôle de relais logistique.



Ateliers, Formations et Renforcement des capacités

Au total, 18 sessions ont été organisées en 2025 aux niveaux local, national et international (Ouesso, Impfondo, Épéna, Bomassa, Brazzaville, Pointe-Noire, Kigali).

Les thématiques abordées ont inclus :

- Country meeting + formation leadership
- Gestion des tourbières, trafic d'espèces sauvages et coopération transfrontalière dans le bassin du Congo
- Conduite d'élevage de la volaille SASSO
- Gestion durables des tourbières et moyens de subsistance des communautés locales et autochtones
- Mise en œuvre des procédures judiciaires
- Renforcement des compétences dans la Lutte anti-braconnage
- Evaluation année fiscale 2025

- Formation SMART et EarthRanger
- Surveillance de la santé de la faune sauvage (One Health)
- Examen et validation de l'état des lieux « diagnostic-participatif et cartographique du paysage forestier du Lac Télé »
- Gestion d'une salle de contrôle et élaboration des protocoles de sécurité
- Leadership (Elevate)
- Électricité et maintenance technique
- Harmonisation des procédures financières
- Formation radio HF et VHF pour la gestion des urgences
- Intervention opérationnelle, manipulation des carcasses animales, Secourisme, Respect des droits humains et secourisme
- La surveillance acoustique passive

Ces formations ont bénéficié à 38 participations cumulées d'agents de la RCLT au cours de l'année 2025 (certaines personnes ayant pris part à plusieurs sessions).

LOGISTIQUE ET ADMINISTRATION

Au 31 décembre 2025, la Réserve Communautaire du Lac Télé disposait d'un effectif total de 53 agents, combinant personnel de l'État et contractuels, traduisant un dispositif opérationnel majoritairement soutenu par le partenariat avec la WCS Congo.

Le service logistique constitue le pôle le plus important avec 25 agents, soit près de la moitié de l'effectif total.

Répartition du personnel :

- 3 agents affectés par le MEF ;
- 50 agents contractuels recrutés par WCS Congo.

Cette configuration met en évidence le poids stratégique des fonctions de soutien opérationnel dans le fonctionnement quotidien et la sécurisation des activités de la Réserve.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

100 %

du personnel a suivi au moins une session technique de formation.



502

mètres de mur de sécurisation construits pour entourer la base-vie d'Epena.



53

agents mobilisés assurant la gestion, la surveillance, la recherche et la conservation communautaire.



12

unités mobiles dont 4 véhicules et 8 pirogues pour assurer la couverture des axes terrestres et fluviaux.



La maintenance de l'ensemble du matériel de la Réserve est assurée par une équipe spécialisée composée d'un mécanicien automobile, d'un mécanicien chargé des moteurs hors-bord et d'un électricien.

Ce dernier joue un rôle essentiel dans le fonctionnement des installations solaires de la base de vie d'Épéna et des sous-bases, assurant ainsi un approvisionnement électrique fiable et continu pour l'ensemble des activités opérationnelles.

Photo : © T.Nicolon/WCS

MÉDIAS

• **LA RÉSERVE COMMUNAUTAIRE DU LAC TÉLÉ :
AU COEUR DES FORÊTS INONDÉES DU CONGO**

Dans la Réserve Communautaire du Lac Télé, les recherches ont mis en évidence un écosystème unique, marqué par l’alternance des inondations et des feux de savane, abritant une biodiversité exceptionnelle, dont l’une des plus fortes densités de gorilles d’Afrique centrale. Elles ont également révélé la présence d’immenses tourbières tropicales stockant plus de 30 gigatonnes de carbone, conférant au bassin du Congo un rôle clé dans la régulation du climat mondial. La Réserve se distingue enfin par un modèle innovant de gouvernance communautaire conciliant conservation, gestion durable des ressources et développement local.

Publié dans *Le Courrier de la Nature* (n°344, février 2025). [Lire l'article](#)



• **LES MULTIPLES ÉNIGMES DU LAC TÉLÉ :
ENTRE MYTHES ET SCIENCE**

Le mystérieux Lac Télé, isolé au cœur des forêts marécageuses de la Réserve Communautaire du Lac Télé, intrigue depuis des décennies et fut longtemps considéré comme un possible cratère de météorite. Une mission menée en 2024 y a permis d’y recenser de nombreuses espèces de reptiles, amphibiens et poissons, dont certaines potentiellement nouvelles pour la science, tandis que les analyses d’ADN environnemental confirment une biodiversité encore largement méconnue. Au-delà de son intérêt scientifique, le lac constitue un enjeu écologique et économique majeur pour les communautés locales, notamment à travers la pêche et le suivi du crocodile nain.

Publié dans *Espèces* (n°55, mars-mai 2025). [Lire l'article](#)



• **LAC TÉLÉ : EXPÉDITION AU CŒUR D’UN
MYSTÈRE SCIENTIFIQUE**

Le Lac Télé fascine par son isolement et sa forme circulaire parfaite. Situé au cœur de la Réserve Communautaire du Lac Télé, ce lac de 23 km², longtemps considéré comme un possible cratère de météorite, serait plutôt d’origine tectonique selon les recherches récentes. Une expédition scientifique menée avec l’appui de la WCS a permis d’inventorier reptiles, amphibiens et poissons dans cette zone encore peu étudiée. Les résultats sont remarquables : 35 espèces de reptiles recensées, dont plusieurs potentiellement nouvelles pour la science, ainsi que de nombreuses espèces de poissons identifiées grâce aux analyses génétiques et à l’ADN environnemental.

Publié dans *Terre Sauvage* (n°442). [Lire l'article](#)



PUBLICATION

**LA COMMUNAUTÉ DE PRIMATES
DE LA RÉSERVE COMMUNAUTAIRE
DU LAC TÉLÉ, RÉPUBLIQUE DU CONGO**

Grâce à plus de 6 000 jours d’enregistrement par 83 pièges photographiques installés dans neuf clairières inondables, les scientifiques ont pu identifier huit espèces de primates, dont le gorille des plaines de l’ouest (*Gorilla gorilla gorilla*), le chimpanzé (*Pan troglodytes troglodytes*) et le singe des marais (*Allenopithecus nigroviridis*), une espèce emblématique des forêts inondées du bassin du Congo.

Parmi les observations les plus frappantes, on note que les gorilles apparaissent presque exclusivement durant la seconde moitié de l’année, lorsque les clairières sont envahies par les eaux. À l’inverse, les mangabeys agiles (*Cercocebus agilis*) et les singes des marais sont bien plus présents au début de l’année, durant les périodes plus sèches. Ces variations saisonnières d’apparition montrent à quel point les comportements sont liés aux conditions environnementales locales.



L’équipe de recherche rappelle également que la pression humaine peut perturber cette vie sauvage : « Nous avons trouvé une corrélation positive significative entre la fréquence des visites de primates et la distance entre les clairières et les villages ».

Plus de 5 000 photos ont révélé la présence humaine dans les clairières, souvent à proximité des villages. C’est justement dans les clairières les plus éloignées des habitations que les primates sont les plus actifs.

[Lire l'article](#)

Les données collectées sur les grands singes, les petits primates, les ongulés et les oiseaux d'eau indiquent, dans l'ensemble, une stabilité générale des populations. Les études menées sur les mammifères et l'avifaune ont également permis de mieux comprendre les facteurs de variation récents, notamment les effets des changements climatiques et de la perturbation des habitats.

Photo : © C.Nzouzi/WCS

MERCI

En 2025, la RCLT a consolidé et renforcé ses actions en conservation et développement durable. Les relations avec les communautés locales se sont améliorées, facilitant les patrouilles et la lutte contre le braconnage, tandis que les projets communautaires ont accru l'adhésion aux objectifs de conservation. Le suivi écologique a confirmé une stabilité globale des populations fauniques et enrichi la compréhension des écosystèmes.

En 2026, l'accent sera mis sur la consolidation des acquis et la pérennisation des actions, avec l'appui essentiel des partenaires financiers.

La RCLT exprime sa profonde gratitude à l'ensemble de ses partenaires et à toutes les personnes contribuant à la poursuite des missions de conservation et de développement communautaire au bénéfice des populations riveraines et des générations futures, et notamment à ses bailleurs de fonds pour leur appui constant et dont le soutien demeure essentiel :

Ballmer Group

Bezos Earth Fund

Elephant Crisis Fund

Global Environment Facility (GEF)

L'initiative Germanique pour le Climat (IKI)

Bureau of International Narcotics and Law Enforcement Affairs (INL)

United Nations Environment Programme (PNUE)

